

Exclusif : Laurent Wauquiez présente son plan retraites

L'ancien ministre propose de révolutionner notre système alors que le rapport Moreau sera présenté vendredi **Page 4**

Alors que le rapport Moreau, ébauche de la réforme des retraites à venir, sera présenté vendredi, la droite cherche à exister sur le sujet

Exclusif : les propositions explosives de Laurent Wauquiez pour la retraite

Retraites

Partisan d'une remise à plat du système, l'ancien ministre vante les avantages d'un dispositif universel. Le chef de file de la droite sociale a travaillé de concert avec la Boîte à Idées, un groupe de réflexion et d'action de l'UMP. Composé de trentenaires, ce think-tank créé en 2012 s'est donné pour objectif de nourrir le débat sur les grands sujets structurants de la société française.

Fanny Guinochet

● Une fois encore, Laurent Wauquiez promet de se faire remarquer avec ses idées fracassantes sur notre modèle social. En 2011, le député s'était illustré en dénonçant les dérives de l'assistanat, qu'il avait qualifié « de cancer de la société ». Plus récemment, il créait la polémique jusque dans sa propre famille politique, lors du débat sur le mariage pour tous, avec cette petite phrase : « Ce qui est contre mes valeurs, c'est qu'un enfant n'ait pas de père et ni de mère. » Aujourd'hui, il se fait le défenseur d'un système de retraite unique pour tous.

Vous proposez d'en finir avec notre système actuel de retraite. Pourquoi ?

Notre diagnostic est simple : tout effort supplémentaire sans changement en profondeur du système de retraite est impossible car injustifiable. En vieillissant, notre système est devenu totalement injuste et si on ne corrige pas une bonne fois pour toutes ces injustices, les Français refuseront tout effort supplémentaire. Comment justifier que certains partent à la retraite avec 75% de leurs revenus calculés sur les six derniers mois quand d'autres n'ont que 50% de leurs revenus pris sur les vingt-cinq dernières années ? Comment accepter qu'il y ait encore 35 systèmes de retraites différents ? Que les frais de gestion de nos régimes soient parmi les plus élevés d'Europe... ?

De là à tout casser...

Un big-bang est indispensable. Il y a urgence à rétablir l'égalité des Français devant la retraite. Nous devons avoir le courage de reconcevoir notre modèle, de ne plus nous contenter de bouts de chandelle. Or, c'est ce que s'appête à faire le rapport Moreau avec ses ajustements à la marge: une annuité par-là, une charge par-ci... Ce n'est pas à la hauteur des enjeux. Notre système de retraite est devenu inadapté, déformé par les corporatismes. Il pénalise par exemple les salariés qui enchaînent différents métiers au long de leur carrière alors que c'est l'évolution du monde du travail. En 2011, un retraité sur trois était poly-pensionné. Or, il reçoit une pension inférieure de 8,2% à celle des salariés qui ont une carrière linéaire. Ce n'est pas normal! La seule façon de sauver notre régime est d'instaurer un système à points universel, dans lequel tous les Français ont les mêmes droits. Chaque année, la personne (qu'elle soit fonctionnaire, salariée, indépendante ...) cotise sur ses revenus du travail avec un taux unique. Cette cotisation permet d'acquérir des points. A la fin de son parcours professionnel, ses points sont transformés en montant de retraite. La valeur du point est revue chaque année, en fonction des paramètres, notamment le nombre de cotisants qui varie en fonction de la démographie. On peut assurer ainsi chaque année l'équilibre du régime sans ces réformes qui sont à chaque fois des drames nationaux.

Et vous mettez privé et public à la même enseigne...

Exactement. L'alignement des taux de cotisation du privé et du public permet d'économiser plusieurs milliards d'euros. De la même façon, nous en finirons avec les régimes spéciaux, extrêmement coûteux. Chaque année, une dotation de l'Etat vient payer les retraites de la SNCF, une partie de la facture d'électricité

cité paie celle des agents EDF, etc. Au final, ce sont 6 milliards d'euros par an. Cette gabegie n'est plus acceptable. Et parce que l'exemplarité est indispensable, il faut aussi supprimer le régime spécial des parlementaires.

Changer de modèle, est-ce possible concrètement ?

Le bing-bang sera aussi administratif, puisque de 35 caisses de retraites nous passerons à une caisse unique et universelle. Au passage, nous économiserons au moins 2 milliards d'euros. Selon nos estimations, la transition pourrait se faire sur cinq ans. En 1992, l'Allemagne a réussi une transition immédiate vers un système universel par points, en transformant les trimestres validés par les salariés en points. Notre dispositif promet d'être transparent et visible. Aujourd'hui, un senior qui part à la retraite n'a aucune idée, six mois avant son départ, de la pension qu'il va toucher !

Les pensions vont-elles pas de diminuer ?

Non, puisque nous prévoyons une garantie, un plancher minimal en deçà duquel la valeur du point ne peut descendre. C'est même le contraire, puisque nos propositions évitent de demander des efforts supplémentaires aux Français. Le fait de rétablir plus de justice et d'avoir un système par points qui est équilibré évite d'avoir à reculer une nouvelle fois l'âge légal de départ à la retraite. Le régime par points pourrait d'ailleurs permettre de supprimer cet âge légal, mais il est préférable de maintenir un coefficient de majoration et/ou de minoration de la valeur du point en fonction d'un âge de référence.

Est-il possible de mettre tout le monde à la même enseigne alors qu'il y a par exemple des métiers plus pénibles que d'autres ou des arrêts de carrière suite à la maternité ?

On peut évidemment prendre en compte ces situations avec une politique de solidarité permettant d'attribuer des points gratuits. Pour les femmes, plus pénalisées, nous instaurerons un principe de partage des droits à la retraite. Plus qu'une pension de réversion, notre mécanisme consistera à cumuler les points acquis par les deux conjoints au cours de leur mariage et à les répartir équitablement.

Quid des régimes complémentaires Agirc et Arrco ?

Ils seront intégrés dans le nouveau régime universel. Il nous semble néanmoins intéressant de garder des capacités d'épargne privée additionnelles. Pour laisser à chacun la liberté

de se constituer un complément de retraite.

N'est-ce pas un peu facile de faire ce type de propositions aujourd'hui alors que la droite était au pouvoir ces dix dernières années ?

Il faut reconnaître à la droite et au centre d'avoir fait des réformes, pris des décisions impopulaires, cherché à traiter le sujet des retraites. En 2010, il fallait faire une réforme et elle a été importante. Je remarque que la gauche brille par son absence et n'a jamais engagé de réforme structurante. Aujourd'hui, il est temps de changer de braquet, de cadre, de logiciel. Le travail que nous proposons sur les retraites est annonciateur du changement de modèle social qu'il faut engager en matière d'assurance chômage, etc. On ne peut plus reformer à la marge un système social à bout de souffle. Il faut le revoir de fond en comble.

A tout vouloir chambouler, ne craignez-vous pas un risque d'explosion sociale ?

Non, je crois que les Français sont prêts, mais à condition que ce soit un vrai travail de refondation et que tout le monde soit vraiment mis à égalité. Notre système est miné par la perte de confiance, la suspicion... Les jeunes se disent qu'ils n'auront plus de retraites. Avec nous, les fonctionnaires y gagneront, puisqu'aujourd'hui leurs pensions n'intègrent pas les primes. J'ai la conviction forte que le basculement est plus facile s'il est motivé par un enjeu de justice. D'autres pays, comme l'Allemagne, la Suède ont réussi à le faire.

@fannyguinochet 



Laurent Wauquiez met le système des retraites à l'index et propose un big-bang.